



Bonjour,

Le mois d'octobre fut un autre mois animé sur le marché des devises, marqué par les problèmes d'approvisionnement au niveau mondial. De l'autre côté de la frontière, le retour à des niveaux prépandémiques pour l'emploi et le report du plafond de la dette ont mené le USD à des résultats mitigés pour le mois d'octobre. Pendant ce temps, le huard a bénéficié de la récente hausse du prix de pétrole. Du côté du Vieux Continent et de la Chine, des problèmes énergétiques ont perturbé la production, amenant les dirigeants à établir des plans d'actions pour se sortir de la crise. De l'autre côté de la manche, la banque d'Angleterre reste ferme sur ses intentions d'agir sur l'inflation.



CAD

Au Canada, la paire USDCAD a oscillé entre 1.2287 et 1.2738 durant le mois d'octobre. Débutant le mois d'octobre dans la zone des 1.2650, le dollar canadien a connu des variations marquées par une hausse record d'inflation depuis 2003 (se situant à 4.4%) et une hausse du prix des commodités avec le baril de pétrole en figure de proue.

De plus, le Canada fait bonne figure au niveau de la vaccination et pourrait profiter de la reprise économique en plus de laisser entrevoir un retour à la normalité. L'annonce surprise de la fin de l'assouplissement quantitatif devrait mener à une normalisation de l'inflation autour de 2% annuellement vers la fin de 2022 selon la Banque Centrale du Canada.



USD

L'indice du dollar américain s'est négocié dans une fourchette étroite le mois dernier, entre 93.3 et 94.5, atténué par le manque de volatilité des marchés, le VIX (indice de volatilité des marchés boursiers) ayant atteint un plancher postpandémie. Le plafond de la dette a été repoussé une fois de plus, et la danse devrait se poursuivre jusqu'à ce qu'une solution définitive soit adoptée. Sans surprise, la dette publique américaine est en voie d'augmentation continue, rendant ces discussions de plus en plus futiles.

L'inflation "transitoire" semblant durer, la Fed pourrait suivre la position des autres banques centrales en reconnaissant que l'inflation a atteint des niveaux trop élevés menant à la prise de mesures pour y remédier. La réunion du comité monétaire de la Fed le 3 novembre prochain devrait donner de nouvelles indications sur le calendrier du resserrement des politiques monétaires.



EUR

Tout au long du mois d'octobre, l'Euro a lutté pour se redresser face au dollar, oscillant autour de 1.1600. Avec la crise énergétique qui persiste, le continent continue d'être déstabilisé, ce qui impacte la paire EURUSD. La situation oblige même les dirigeants européens à proposer un plan commun pour alléger le fardeau de la hausse du coût de l'énergie, celle-ci aggravant plusieurs aspects de l'économie, passant des coûts de production à la hausse des factures d'énergie des ménages. En conséquence, l'inflation est montée en flèche et certains pays ont dû introduire des mesures budgétaires accommodantes pour faire face à l'urgence.

Pendant ce temps, la BCE, chargée de maintenir la stabilité des prix dans la région, ne semble pas disposée à modifier sa position face à ce qu'elle considère comme des "menaces temporaires". La Banque centrale a maintenu ses taux inchangés alors que les investisseurs continuent de s'attendre à une hausse qu'ils croient être une partie indéniable de la solution contre les problèmes actuels d'inflation.

La question se pose: le taux de base européen changera-t-il à court terme ? Les attentes du marché semblent pointer vers une augmentation alors que le ton de la banque centrale pointe vers le maintien de la situation actuelle.



GBP

La livre sterling a repris du terrain face au dollar au cours du mois, commençant près de 1.3500 et terminant sous 1.3700. La Banque d'Angleterre maintient son intention de resserrer sa politique monétaire. Andrew Bailey a indiqué que la BoE se devra d'agir contre l'inflation. La menace sur les prix pourrait être traitée par une augmentation des taux d'intérêt, précisément ce à quoi le marché s'attend.

Le PMI composite du mois d'octobre, un sondage mesurant le sentiment des cadres supérieurs sur l'état de l'économie a montré qu'une majorité de répondants ont une vision positive de l'avenir. Cela signifie que les décideurs d'entreprise sont suffisamment confiants pour poursuivre leurs investissements et leurs projets de croissance, ce qui pourrait soutenir la paire GBPUSD.

Toutefois, les vents contraires liés à la hausse des tarifs de l'énergie ont freiné la progression de la devise. L'économie pourrait souffrir grandement d'une hausse généralisée des coûts de production. Le mois prochain nous en dira plus.



CNY

Du côté de l'empire du milieu, la paire USDCNY a été marquée par une croissance économique de 4.9% annuel le dernier trimestre, soit la plus faible croissance trimestrielle depuis 1 an. Un problème d'énergie a touché une majorité de ses provinces, menant à un ralentissement de la production dans les usines. Arrivant au mois d'octobre à 6.4566, la paire USDCNY a oscillé pour se retrouver dans la zone 6.3900 à la fin du mois.

Les attentes quant à l'avenir de la monnaie ont rebondi face à la détente des tensions entre les États-Unis et la Chine ainsi que des données encourageantes sur les exports au mois de septembre (malgré des problèmes d'approvisionnement au niveau mondial). Si la paire USDCNY fait un retour à 6.3500 (niveau clé), la banque populaire de Chine pourrait intervenir et dévaluer la devise pour aider les exportateurs, comme elle avait effectué en mai dernier. La Chine reste méfiante quant à la montée des cas des COVID à moins de 100 jours d'accueillir les Jeux Olympiques.



MATIÈRES PREMIÈRES

Si le fléchissement des prix du pétrole en septembre a été un baume pour les consommateurs victimes des récentes pressions inflationnistes, le mois d'octobre a été tout à fait différent. Le WTI (l'indicateur du prix du pétrole brut aux États-Unis) a temporairement franchi la barre des 85 dollars le baril. Cette poussée à la hausse a été alimentée par le plus grand retrait d'inventaire de pétrole depuis 8 ans et par des stocks de à leurs plus bas dans les pays de l'OCDE.

La crise énergétique mondiale actuelle pourrait durer, car un autre problème logistique affecte les consommateurs : les capacités de production inutilisées ne suffisent pas à lutter de contre les pics de demande imprévus. La capacité de production est étroitement liée aux attentes en matière de production, car il n'est pas réaliste, d'un point de vue économique, d'entretenir des puits inexploités.

Bien que les réserves mondiales prouvées soient entre 45 et 50 fois supérieures à la production annuelle actuelle, l'établissement d'un calendrier pour l'augmentation de la capacité de production n'a pas raison d'être tant que l'OPEP+ ne décide d'augmenter sa production. Il semble également que la Réserve Stratégique Américaine de pétrole ne sera pas utilisée à moins que la crise ne s'aggrave : les prix actuels ne sont pas assez élevés pour que les responsables des gouvernements prennent des mesures.



NOS LECTURES DU MOIS

LE FUTUR DES CENTRES DE DONNÉES EST FAIT DE BRIQUES D'ALGUES ET DE PILES D'HYDROGÈNES

Reconnus depuis des années pour être de grande consommatrice d'énergie, les centres de données sont au cœur d'une transformation inusitée. Microsoft a récemment annoncé l'introduction de près de 50 à 100 centres de données ayant une empreinte carbone négative et qui fonctionnera à partir d'une énergie 100% renouvelable. Cette petite révolution est mise de l'avant grâce à des solutions innovantes comme l'utilisation de briques composées d'algues dans la structure de l'immeuble pour contribuer à une empreinte carbone négative.

<https://www.fastcompany.com/90689714/the-data-center-of-the-future-is-made-of-algae-bricks-and-runs-on-hydrogen-fuel-cells>

LES OISEAUX ET LA SPÉCIALISATION

Les oiseaux communément appelés limicoles, que nous pouvons retrouver dans la région du Norfolk, se découpent en plusieurs espèces. Chaque espèce est dotée d'une caractéristique physique qui leur permet d'avoir un avantage dans la boue et de se démarquer face aux autres espèces. Le rapprochement entre les oiseaux du Norfolk et le marché est possible en un sens : les entreprises profitent de leurs spécialisations. Des entreprises qui s'éloignent de leurs champs d'expertise peuvent s'aventurer dans une pente glissante. Il est préférable aujourd'hui pour les investisseurs de maintenir un portefeuille diversifié, mais de porter une attention particulière aux entreprises qui se détachent de leurs niches.

<https://www.ft.com/content/9d4f4516-3b5b-48bf-85dc-4b46cc57a224>

Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : strategie@finmetrix.com

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

FINMETRIX



FINMETRIX
COPYRIGHT 2021

43, Westminster N
Montréal-Ouest, QC H4X1Y8